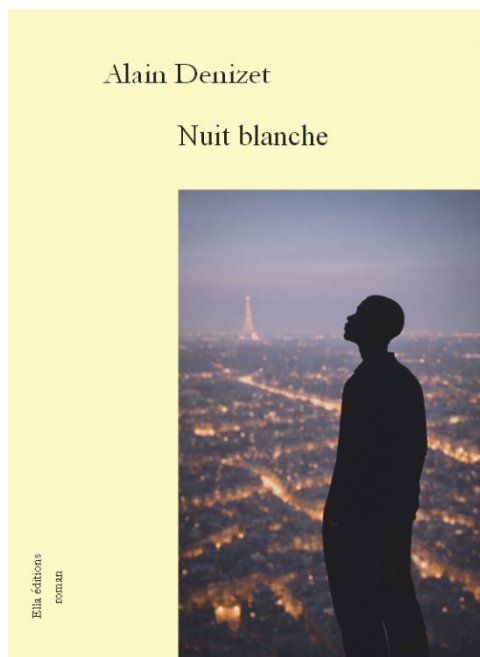




Alain Denizet

Nuit blanche

Parution, 15 mai 2026

230 pages, 20 euros

Ella Éditions

ISBN 978-2-36803

Alain Denizet nous offre un roman immersif, émouvant et percutant. *Nuit blanche* nous plonge durant vingt-quatre heures dans la peau de Désiré, jeune clandestin. Enfin à Paris, il entreprend la traversée de la capitale.

LE LIVRE

18 décembre, 14 heures, l'arrivée Porte Maillot

Désiré, clandestin venu du Burkina Faso, foule enfin le pavé parisien. Il lui reste dix kilomètres pour rallier Pantin où l'attend son cousin. C'est la dernière étape de son odyssée, une délivrance doublée d'une heureuse surprise : il neige.

Chemin faisant, les émotions s'entrecroisent. Désiré s'étonne des passants pressés, des trottoirs glissants ; s'émerveille des illuminations de Noël, des boutiques de luxe, irradie quand il joint sa Maman puis Abdou, son frère de traversée. Malgré tout, il reste sur ses gardes, se raidit à la vue des uniformes.

Par éclats, ses blessures remontent à la surface, pick-up fous dans le désert, tempête en Méditerranée et Binta, dévastée. Alors il relit son vieux bulletin scolaire où sont écrits trois mots : « Il ira loin ». Il a réussi, il est à Paris, il est loin désormais. Mais loin des siens et de son monde, décalé comme un étranger « sans papier ».

Ses préoccupations sont à mille lieues de celles des Parisiens. « Crise météorologique » et « otages de la neige » colonisent conversations et chaînes d'info. D'ailleurs son cousin bloqué sur la route, lui annonce un gros retard.

21 heures 30, Pantin, l'aboutissement ?

Quand Désiré presse le bouton de l'interphone, le silence seul lui répond. L'appartement est vide. Débute alors pour le jeune clandestin une nouvelle errance...

UN REGARD INÉDIT

Cette approche de l'immigration clandestine est singulière et à vrai dire inédite : elle s'ordonne dans une unité de temps – à peine une journée - durant laquelle le récit se glisse dans les pas, les yeux et les pensées de Désiré.

Servi par une écriture dense et fluide, parsemée d'expressions africaines et d'éclats poétiques, *Nuit blanche* explore un thème d'actualité par un récit original, documenté et d'une très grande sensibilité. En témoigne la chute du roman, magnifique.

L'AUTEUR

Nuit blanche est le premier roman d'Alain Denizet. Agrégé d'histoire, il est l'auteur des remarquables et remarqués, « L'affaire Brière » ou « Voyage de noces ». Marié et père de trois enfants, il a enseigné huit ans au Niger et au Burkina Faso où il a adopté un petit garçon. En savoir plus : <https://alaindenizet.fr/>



EXTRAITS

À peine le pied sur la chaussée, l'étourdissement.

Après le ronron de la camionnette, Désiré ne savait où donner de la tête, bousculé par le vacarme, la nuée des véhicules et le jaillissement des édifices. Dix mètres en contrebas, des voitures à touche-touche sur huit voies hoquetaient dans un bruit sourd. Devant lui, une esplanade précédait un bâtiment démesuré où était écrit Palais des Congrès.

Où qu'il regardât, des panneaux innombrables indiquaient des directions en tous sens. Comment se repérer dans cette jungle ? Deux signalaient « périphérique » : c'était donc *ça* le « périph' » dans lequel le chauffeur s'était engouffré. — Je prends le périph, je te laisse, avait-il lâché. Désiré cherchait en vain son habitacle rouge parmi le troupeau motorisé quand d'un coup, une émotion le submergea. Au second plan, se découpait le dernier étage de la Tour Eiffel. Elle semblait attendre un décollage imminent.

La Tour Eiffel ! Il était à Paris ! Paris, enfin ! Il fit sa première photo. [...]

Derrière lui, des buildings s'élançaient, prêts à crever le ciel. Partout la verticalité, les horizons bouchés. Il devait lever la tête pour s'évader et saisir un bout d'immensité. L'espace était saturé de goudron, de constructions, d'odeurs indéfinissables et d'agitation confuse.

Des artères immenses et longilignes charriaient voitures, bus, motos, vélos et trottinettes. Sur les trottoirs larges comme des rues se pressaient des milliers de piétons au pas nerveux ; une parade à laquelle ne manquaient que les ânes, les chèvres et les nids de poule.

CONTACT-SERVICE DE PRESSE

Emmanuelle Scordel-Anthonioz

escordel@hotmail.com / 06 80 85 92 29